



University of Kelaniya - Sri Lanka

Centre for Distance and Continuing Education

Bachelor of Arts (General) Degree Third Examination (External) – 2010
April/ May/ June 2012

Faculty of Humanities

French– FREN E 3015

Literature, Translation, Composition

Answer all questions

No. of questions: 03

Time: Three hours

Répondez à toutes les questions.

1. **Lisez le texte ci-dessous et répondez aux questions par des phrases complètes.**
(40pts)

Les relations entre le père et le fils se dégradent devant l'obstination de Jacques à vouloir devenir ouvrier et retourner à Paris. Mais le fils se bat en duel pour sauver l'honneur de son père et il est blessé. M. Vingtras en est ému et explique à sa femme ce qu'il ressent, alors que Jacques, qui va enfin pouvoir vivre à Paris, est dans la pièce à côté.

Sa voix tremble.

« Oui, oui... Il vaut mieux que nous nous séparions. De loin, nous ne nous querellerons pas. De près, il me haïrait!... Il me hait peut-être déjà! Mais c'est plus fort que moi! Ce professorat a fait de moi une vieille bête qui a besoin d'avoir l'air méchant, et qui le devient, à force de faire le croque-mitaine! et les yeux creux... Ça vous tanne le cœur... On est cruel... J'ai été cruel.

– Comme moi, dit ma mère... Mais je le lui ai dit un jour à Paris, je lui ai presque demandé pardon, et si tu avais vu comme il a pleuré!

– Toi, tu as su lui dire, moi je ne saurais pas. J'aurais peur de *blesser la discipline*. Je craindrais que les élèves, je veux dire que mon fils ne rie de moi. J'ai été pion, et il m'en reste dans le sang. Je lui parlerai toujours comme à un écolier, et je le confondrai avec les gamins qu'il faut que je punisse pour qu'ils me craignent et qu'ils n'attachent pas des rats au collet de mon habit... Il vaut mieux qu'il parte.

– Tu l'embrasserās avant de partir.

– Non. Tu l'embrasseras pour moi. Je suis sûr que j'aurais encore l'air *chien* sans le vouloir. C'est le professorat, je te dis!... Tu l'embrasseras... et tu lui diras, en cachette, que je l'aime bien... Moi, je n'ose pas. »

« Madame! madame!

– Quoi donc!

– Il y a les agents! en bas!

– Les agents!»

Il y a, en effet, des étrangers dans l'escalier, et j'entends parler.

« Nous venons pour emmener votre fils.

– Parce qu'il s'est battu? »

Elle remonte vers mon père.

« Plus bas, plus bas, mon amie, c'est moi qui avais écrit pour qu'on se tint
prêt à l'arrêter, depuis huit jours déjà!... J'avais signé après cette scène...
Oh! j'ai honte... Il n'entend pas, dis, au moins, à travers la cloison? »

J'entends.

Quel bonheur que j'aie été blessé et que je sois couché dans ce lit! Je
n'aurais jamais su qu'il m'aimait.

35 Ah! je crois qu'on eût mieux fait de m'aimer tout haut! Il me semble
qu'il me restera toujours, de ma vie d'enfant, des trous de mélancolie et
des plaies sensibles dans le cœur!

Mais aussi j'entre dans la vie d'homme, prêt à la lutte, plein de force,
bien honnête. J'ai le sang pur et les yeux clairs, pour voir le fond des
âmes; ils sont comme cela, ai-je lu quelque part, ceux qui ont un peu
40 pleuré.

Il ne s'agit plus de pleurer! Il faut vivre.

Sans métier, sans argent, c'est dur; mais on verra. Je suis mon maître
à partir d'aujourd'hui. Mon père avait le droit de me frapper... Mais
malheur maintenant, malheur à qui me touche! – Ah! oui! malheur à
45 celui-là!

Je me parle ainsi, la cuisse tendue dans mon lit de blessé.

Huit jours après, le chirurgien vient, défait le bandage et dit:

« Grâce à mon pansement – un nouveau système –, vous êtes guéri;
vous pouvez vous lever aujourd'hui et vous pourrez sortir demain. »

50 Ma mère remercie Dieu.

« Oh! j'ai eu si peur!... S'il avait fallu te couper la jambe! – Je vais
t'apprendre une nouvelle maintenant... »

Elle me conte tout ce que je sais, ce que j'ai
entendu à travers la cloison.



55 « Tu vas me quitter! » dit-elle en sanglotant.

Je veux me lever tout de suite pour ramasser
un peu mes livres, faire ma petite malle, et je
lui demande mes habits.

Ce sont ceux du duel.

60 Ma mère les apporte. Elle aperçoit mon panta-
lon avec un trou et taché de sang.

« Je ne sais pas si le sang s'en ira... la couleur par-
tira avec, bien sûr... »

Elle donne encore un coup de brosse, passe un
65 petit linge mouillé, fait ce qu'il faut – elle a tou-
jours eu si soin de ma toilette! – mais finit par dire
en hochant la tête:

« Tu vois, ça ne s'en va pas... Une autre fois, Jacques,
mets au moins ton vieux pantalon! »

Fin du chapitre XXV:
La Délivrance et fin du roman.

1. Croque-mitaine

Un personnage imaginaire qu'on évoque pour effrayer les enfants.

2. Blessier la discipline

Porter atteinte à la discipline qui doit régner dans une classe.

3. L'air chien- l'air méchant

4. Les agents : les père ont le droit à l'époque de faire arrêter et enfermer leurs enfants

Compréhension

1. Proposez un titre pour cet extrait. (2pts)
2. Qui est le personnage principal ? (2pts)
3. Citez les expressions péjoratives que le père utilise pour se qualifier lui-même. (5pts)
4. Quel type de relation le père entretient-il avec son fils ? (4pts)
5. Pourquoi Jacques est-il heureux d'avoir été blessé ? (4pts)
6. Quel rôle joue la mère dans cette histoire ? (3pts)
7. Quelle expression indique que Jacques quitte son enfance ? (3pts)
8. Comment qualifiez-vous l'éducation que Jacques a reçue ? (3pts)

Grammaire

1. Quel type de phrase et quel signe de ponctuation traduisent l'émotion du père ? (4 pts)
2. « -Non. Tu l'embrasseras pour moi. Je suis sûr que j'aurais encore l'air chien sans le vouloir. Tu l'embrasseras et tu lui diras, en cachette, que je l'aime bien.....
Moi je n'ose pas »
Mettez ce dialogue au style indirect. (5pts)
3. Pourquoi à votre avis, l'auteur utilise le discours direct pour rapporter les paroles dites par les personnages ? (3 pts)
4. Quel temps domine dans le texte ? Pourquoi ? Justifiez votre réponse. (2pts)

2. Production écrite

Quel type de relation entretenez-vous avec vos parents ? (20 pts)

3) Traduisez en cinghalais/ anglais/tamoul

Life without newspaper is difficult to imagine. It is the first thing that we look for every morning. It brings us news and views from all corners of the world. Any event or occurrence of importance that takes place is reported by the newspapers.

The newspapers carry information for everyone-businessman, politician, unemployed people, house wives and kids etc. Newspapers are important pillar in a democracy. A free press not only makes people aware of the views and policies of government, but also of their rights. It keeps the government informed of people's wishes, desires and aspiration can be expressed. Newspapers keep us in constant touch with news, developments, changes, advances and occurrences in each nook and corner of the world and at a very little price to the reader. It's popularity gives it immense power in molding public opinion. Unfortunately most newspapers have vested interests. They are owned by capitalist and have to toe their line. Some newspapers are organs of political party. Their loyalty to the party is greater than sense of fair play. It is essential to cultivate faculty in the readers, so that they do not believe every word of news. The newspaper should also have a very strict code of ethics to which it should conscientiously adhere to.